

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1844 \(15 juin - 16 octobre\) : Louis-Philippe et Guizot reçus par la Reine Victoria](#)[Item](#)[5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie \(France-Angleterre\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [Famille Benckendorff](#), [Louis-Philippe 1er](#), [Politique \(Maroc\)](#), [Relation François-Dorothée \(Diplomatie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(François\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1844-10-10

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Publication 779/150-151

Information générales

Langue Français

Cote 1506-1507, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

Paris, Jeudi le 10 octobre 1844
8 h 1/2 matin

Voilà votre bon petit mot de Portsmouth. Merci. Merci. Bien dormi, bien mangé. C'est là ce qu'il faut me dire. C'est la seule chose qui m'intéresse vraiment. Hier soir Génie est venu m'apporter la dépêche télégraphique de Windsor. J'en ai été médiocrement contente, elle ne parlait pas de vous. Sachez bien qu'il n'y a que vous pour moi dans le monde.

A propos de cette dépêche la colère de Génie était sans bornes, restée 23 1/2 heures entre Windsor & Calais ! C'est vrai que c'est fort.

Il est impossible de faire plus. La venue du Prince Albert à Portsmouth à bord du Gomer, c'est parfait. Que je serai curieuse maintenant des détails. Comme les journaux vont nous en régaler ! Je voudrais qu'ils me racontent aussi ce que vous mangez.

Hier pauvre journée de larmes. Constantin m'a écrit la plus touchante lettre du monde. Vous verrez qu'elle vous touchera. Cette lettre a enfin fait pleurer la pauvre Annette. Elle n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée de la nouvelle.

J'ai vu hier matin Fagel deux fois, Fleishman, Kisseleff, Bacourt, l'Ambassadeur d'Autriche. J'ai fait ma promenade au bois de Boulogne après mon dîner. J'ai été chez Annette où je suis restée jusqu'à 1 heure de me coucher. Je ferai cela tous les jours. Bacourt vous demande s'il doit attendre votre arrivée. Il voulait aller lundi à Bruxelles pour en revenir le 1er Nbre. Mais si vous en disposez autrement, il fera votre volonté et vous attendra. Il ne sait rien que le fait que vous avez peut être besoin de lui. Fagel est excellent d'abord pour moi (il a le cœur très charitable) et puis excellent par les rapports avec Londres. Lord Aberdeen a lu le rapport de Fagel sur son entretien avec le roi où celui-ci-là a fait un éloge si vif & si mérité d'Aberdeen. Cela lui a fait une satisfaction visible. Il s'est beaucoup loué & d'ici, et de vos agents d'Espagne surtout de Glusbery. C'est absurde de vous adresser tout cela à Windsor. Je ne sais que vous mander. Vous comprenez bien qu'ici il n'y a pas de nouvelles, & que moi plus recluse que jamais à présent à cause de mon deuil, je ne puis rien apprendre.

Le Toulonnais donne votre traité avec le Maroc. Certainement, cela n'est pas en règle. Comment ces choses là arrivent-elles chez vous ? J'espère que Tahiti ne va pas faire un nouvel embarras. Ah que j'arriverais à jeter Tahiti au fond de la mer. Revenez je vous en prie avec le droit de visite au fond de mer aussi. Je ne sais pourquoi, je l'espère beaucoup. Mais surtout je vous en supplie portez vous bien. Dormez, mangez, prenez des forces et parlez moi de cela tous les jours.

Sans doute le Roi se louera de Cowley à Windsor. Je voudrais que cela valût à ce bon vieux homme le titre d'earl. Je n'ai pas vu Lady Cowley hier elle était malade, elle viendra aujourd'hui.

Midi et demi. Dans ce moment m'arrive votre petit mot de Windsor. Mardi 5 heures Mille fois thank you dearest que c'est charmant de lire écrit de votre main : Je suis très bien. Continuez à l'être et à me le dire.

Que la bonne réception de Portsmouth m'enchante. Au fait tous ces hourras feront du bien au roi ici. Cela le réhausse encore. Quelle honte pour les Français de si peu reconnaître ce qu'ils possèdent. Mais savez vous qu'au fond il y a un sentiment d'inquiétude de son absence, on sera content de le savoir de retour. Il manque, c'est un vide. On s'aperçoit que c'est une grande affaire que le roi. Je crois moi que tout ceci fera du bien.

9 heures

J'ai été accablée de visites. Il faut que je ferme ceci & que je le porte chez Génie. Adieu. Adieu. Vos filles sont venues elles ont été très aimables pour moi, et m'ont apporté de charmantes brioches bien chaudes très utiles. Elles ont bonne mine toutes les deux. Adieu. Adieu.

Voilà le petit Nesselrode qui reste aussi. Je vous redirai tout demain. Adieu. Adieu. God bless you dearest.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 5. Paris, Jeudi 10 octobre 1844, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1844-10-10

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2110>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi le 10 octobre 1844

Heure8 h. 1/2 matin

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationChâteau de Windsor

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

arrived. 45

taxis une
voiture :
rencontré
une autre
à propos,
du party
du frère
de.

forcé à
valoir à
l'art.
ne effectua
rien.

seulement
mardi 8 h.
est que
voler une
à l'entré et
la réception

paris jeudi le 10 octobre 1596
1844.

8 h. à matin.

Voilà votre budget week-end de
Portsmouth. midi, mardi. bien dormi
tous deux. c'est à ce qu'il faut au
jour. à la suite des choses qui se déroulent
vacances. hier soir j'étais sorti
vers 11 heures pour aller à la dépêche télégraphique
de Windsor. j'avais été vendredi
assez content, elle ne perdait pas
de temps. Jacky bien qu'il n'y a pas
rien pour moi dans le monde.
à propos de cette dépêche la colère
de Guizot était sans borne, resté
23 $\frac{1}{2}$ heures entre Windsor et Paris!
j'avais pris un fort.

Il est impossible de faire plus. La
maison de Guizot allait à Portsmouth
à bord d'un bateau, c'est parfait. que
je tenais comme maintenant des

details. connais les journées vives vues
en réelles! j'oubliais qu'il me servait
d'appréhension et d'effroi.

Nous passons plusieurs jours à la campagne.
Crutatius n'a écrit la plus touchante
lettre de monde. vous verrez qu'il
vous touchera. cette lettre a certainement
fait pleurer la poumon accoutumé. elle
n'a pas quitté son lit depuis l'arrivée
de la nouvelle. j'ai vu très matin
Fayt dans son étude, Fleischmann, Kirschf.
Baerdt, l'ambassadeur d'Autriche.
j'ai fait une promenade au bord de l'Esperance
après midi j'ai été également accoutumé à
j'aurai vu jusqu'à l'heure d'au
soir. j'ferai cela tous les jours.

Baerdt nous demande si il doit attendre
votre arrivée. il voulait aller lundi
à Bruxelles pour le recevoir le 1^{er} Août
mais si vous ne déposez aucunement, je

peux dire
qu'il était
peut-être
Fayt et
moi (il a
puis une
troupe
de Fayt et
on vit
en ville
une troupe
troupe
vont à
votre
si je re
comptez
nouvelle
que j'arrive
mon deux
le Golfe
Le Maroc.

verser des
necessaires

soins.

Touchant
jeudi ille
a cest
ette. elle
en l'arri
er matin
~, Kinsley
autrejour.

mon dr Ruygh
accorde à
ce drue
de jones.

je dis attend
Merland
et M. H.
voient, je

peut voter volonté donner attendre il
me fait que le fait que vous me
peut être besoin de lui.

Jeudi jeudi jeudi, d'abord pour
moi, (il a des fous très charitable) et
puis quand je ne rapporte pas
london. L'abord alors le rapport
de pays sur son entretien avec le roi
on lui-ci lui-a fait une chose si vif
qui m'a fait s'échapper. cela m'a fait
une satisfaction visible. il m'a demandé
lui & moi, & à un autre en Europe
volonté de Queder. échappé à
vous adresse tout cela à Windsor.

Si je suis que vous meudre. vous
comprenez bien je suis si n'y a pas de
vouiller, & que moi plus veux.
Guizot m'a pris à cœur de
mon deuil, je m'en suis moi apprendre.
Guizot donne votre triste au
Le Maroc. certainement cela n'est pas

au règle. combien de temps l'arriveront.
Avez vous?

j'espère que Paix va se permettre une
nouvelle audience. ah, je, j'aimerais ;
j'aurais Paix au pied de la table. Néanmoins
je vous exprime avec le droit de dire que
j'aurais également aussi. j'aurais pourtant,
je l'espére beaucoup.

mais surtout je vous en supplie fort
bonne humeur. bonheur, courage, gaieté du fond,
espérance pour décaler tous les jours.

J'aurai donc le plaisir de faire partie à
Windos. je voudrai que cela valent à
un bon réveil honnête et sans déception.

j'ai par où lady Franklin me a écrit
mercredi, elle m'a donné aujourd'hui.

midis et dimanche. dans ce moment-là
vous pourrez venir de Windos Mardi 5 juillet
mille trois thousand thank you de ce que
j'indiquerai de lire ici de votre message
je suis très bien : continuez à l'écrire et
si un bâton. pour la bonne réception

Voile
porteur
tapis au
deux...
vacances
votre
de l'île
vacances
de vous
votre

à je
de faire
23 1/2
j'adore
il n'y
vacances
à bord
je l'adore

de Portmoutte n'achète.. au fait
bon un bonnet pour de lais au roi
etc. mais le royaume envoi quelle
host pour la France et de peu renvoi
aff il postident ! mais sans
vous je suppose il y a un certain
d'iniquité de son abus, on sera
content de ce savoir de telles.
mais, c'est un vide, on s'apperçoit
que c'est une grande affaire que le roi
l'envoie au roi que tout lui fera de bien.

Il faudra j'ai dit à ma belle droiture
il faut que je fasse un effort
à port des fées. adieu. adieu.
Vos filles sont belles. elles sont très
aimables pour nous, et nous apprécierons
de les recevoir Briquet bras bandé,
tai utile. elles ont bonne mine toutes

les deux. adieu adieu. voilà le
petit message que tu as aussi j'
t'envoie tout demain. adieu
adieu god bless you deus.)